

Sharp: Il nous toucherait, que nous soyons aux prises avec la propriété étrangère ou pas. Vous savez que, même si toutes les industries du Canada appartenaient à des Canadiens, nous devrions encore faire beaucoup de commerce avec les États-Unis. C'est là un des problèmes, et c'est véritablement la clé du problème. Nous touchons à l'interdépendance grandissante des pays du monde, et le meilleur exemple en est l'interdépendance entre le Canada et les États-Unis. Nos deux pays échangent pour \$20 milliards.

Souhaiteriez-vous qu'il existe plus d'indépendance entre les deux pays? Votre Gouvernement le souhaiterait-il?

Sharp: Oui, nous le souhaitons et en fait, nous avons adopté une politique plus autonome. Comme vous le savez sans doute, nous avons doublé les États-Unis. Ils nous ont suivi, mais nous les avons dépassés en matière de politique étrangère. Tout récemment, nous avons été le premier pays à favoriser un rapprochement avec la République populaire de Chine. Nous avons eu des entretiens avec les Russes et le reste. Nous nous sommes réjouis de voir que le Président Nixon suivait notre exemple. Par conséquent, il est vrai d'affirmer que nous faisons preuve d'indépendance. Nous entretenons des relations avec Cuba. Nous avons poursuivi nos propres politiques, tout comme les États-Unis et, fait intéressant, ces politiques sont étonnamment parallèles. La doctrine Nixon a comme contrepartie canadienne la doctrine Trudeau, qui consiste à évoluer en politique étrangère de façon à promouvoir nos intérêts nationaux et à limiter nos engagements à la possibilité que nous avons de nous en acquitter. Ce n'est pas la doctrine Nixon. C'est notre propre ligne de conduite, et c'est pourquoi notre politique étrangère la suit de près et y est parallèle. Par conséquent, je ne suis pas d'accord avec l'idée que la politique du Canada soit anti-américaine. Nous avons adopté la politique qui nous convient parce qu'elle favorise les intérêts du Canada; très souvent, elle va dans le sens des intérêts américains et vice versa.

Très bien. Merci, Monsieur.